



De l'intérieur de Hong Kong isolé - Mélancolie et espoir

Par [Abra Forman](#)

Mondialisation.ca, 05 mars 2020

[New Eastern Outlook](#) 3 mars 2020

Région : [Asie](#)

Thème: [Économie](#)

Le champ de bataille de Hong Kong ! Au cours des six derniers mois, j'ai continué à venir ici, presque tous les mois.

Rien n'a changé et tout a changé. Il est clair que dans l'histoire récente, rien n'a autant endommagé cette grande ville cosmopolite que les violentes émeutes d'individus pro-occidentaux, soutenus par les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne, Taiwan et d'autres gouvernements anticommunistes. Le nouveau type de coronavirus (COVID-19) a détruit en morceaux presque tout ce qui restait debout.

En atterrissant à l'aéroport international de Hong Kong le 23 février, j'ai vu d'innombrables rangées de jets Cathay Pacific et Cathay Dragon cloués au sol, bloquant d'énormes espaces entre les terminaux. Les avions de la compagnie aérienne relativement récente de Hong Kong sont également restés au sol. L'un des plus grands aéroports du monde était vide, tout comme la plupart des sièges des trains à grande vitesse qui relient les terminaux à la ville.

Mon hôtel, habituellement très fréquenté par les visiteurs de Chine continentale, était vide lui aussi. J'étais le seul à m'enregistrer à la réception. Un employé portait un masque. Il m'a reconnu, m'a accueilli, puis, soudainement et sans prévenir, a sorti un thermomètre de haute technologie, l'a pointé sur mon front et a appuyé sur le fond.

« 36.4! » Il l'a annoncé triomphalement. « Normal ».

Je me demandais pourquoi il ne m'avait pas demandé si cela me dérangeait ou non. Je n'aurais pas protesté ; je lui aurais certainement laissé mesurer ma température. Mais comme ça, c'était bizarre. Peut-être grossier. Mais nous portions tous les deux des masques. Nous nous sommes regardés, et à la fin, il s'est excusé.

« *Tout est différent maintenant, non ?* » m'a dit l'un des hauts fonctionnaires de police. Nous avons échangé des messages WhatsApp, pour organiser une rencontre.

Quelques jours avant mon arrivée, un médecin, un de mes lecteurs et un ami m'ont écrit un courriel, essayant essentiellement de me convaincre d'annuler mon projet de retour en ville :

« *Je pense qu'il n'est pas conseillé que vous veniez ici. Et, il n'y aura pas de concert...* »

Il parlait du légendaire chœur philharmonique de Prague. Il devait se produire ici le 27 février. Nous avons réussi à réserver des billets. Mais le concert a été annulé.

Tout, dans toute la ville, a été annulé, y compris un énorme festival d'art, l'un des plus importants du continent asiatique : « Le festival des arts de Hong Kong ».

Les frontières avec la Chine continentale se sont fermées les unes après les autres. Le tourisme s'est effondré. L'économie hurle. Les émeutiers s'affrontent avec la police, essayant d'empêcher les centres de quarantaine de devenir opérationnels.

Personne ne savait ce que le lendemain allait apporter. Le consensus n'était probablement rien de bon.

Un journal de Hong Kong, qui publie mes essais depuis des mois, n'a pas pu rémunérer mon travail, car son personnel a été prié de travailler à domicile, et ne pouvait donc pas mettre la main sur les ordinateurs qui pouvaient libérer des paiements.

Ma visite locale préférée, le « New Five Dragon Congee & Noodle Restaurant », était toujours ouvert et heureux de me nourrir. Mais à l'intérieur, il n'y avait presque pas de clients. Le Starbucks du quartier gardait aussi ses portes ouvertes. Mais de nombreux magasins et services semblaient être hermétiquement fermés. Tout le monde portait des masques : les passagers des bus et des trams, les serveuses et même les piétons.

Des précautions, bien sûr. Mais combien de temps une grande ville internationale peut-elle survivre en prenant des précautions ?

Ici, tout s'arrête. Pourtant, presque rien n'est officiellement arrêté. Officiellement, l'économie de Hong Kong s'effondre. Pourtant, il n'y a aucun sentiment d'urgence aiguë. Contrairement à des endroits comme Buenos Aires, où les trottoirs sont couverts par des familles sans abri pendant la crise économique, à Hong Kong, il n'y a aucun signe de misère.

Cette ancienne colonie britannique est peut-être encore, au moins en partie, contrôlée par plusieurs oligarques locaux impitoyables, mais il devient évident que la domination de Pékin, directe et indirecte, offre des solutions et plusieurs moyens de sortir de la crise.

Le gouvernement n'abandonne manifestement pas la ville.

Le 26 février 2020, le *Los Angeles Times* a rapporté que Hong Kong avait dévoilé un nouveau budget pour sa ville blessée :

« La principale caractéristique du budget annuel annoncé mercredi est un versement de l'équivalent de 1 284 dollars américains à chaque résident permanent de la ville âgé de 18 ans ou plus, pour aider une population « submergée par une atmosphère lourde », a déclaré le Secrétaire d'État aux finances, Paul Chan. Chan a estimé que le déficit atteindra un niveau record de 17,9 milliards de dollars au cours de la prochaine année fiscale ».

« L'administration de Carrie Lam cherche à stopper le glissement de l'économie qui s'effondre, en présentant le budget le plus audacieux de ces dernières années, tout en blâmant l'inertie du gouvernement. Des mois d'agitation politique sur le rôle de la Chine dans la ville ont poussé Hong Kong l'année dernière dans sa première récession annuelle en

dix ans, les économistes prévoyant une deuxième contraction annuelle en 2020, les perturbations dues à l'épidémie de coronavirus réduisant encore plus la production ».

Il s'agit de 1 284 US\$, et non de HK\$, une somme substantielle pour les habitants de Hong Kong. Et ce n'est pas tout, il y aura plusieurs autres incitations importantes dans les mois à venir.

Alors que les émeutiers de Hong Kong, avec leurs complices étrangers, salissent méthodiquement tout ce qui vient de Pékin, la Chine tend avec confiance une main aidante, alors même qu'elle est confrontée à ses propres problèmes de coronavirus et aux attaques occidentales en cours, notamment celles liées au commerce.

Alors que la Chine continentale et Hong Kong luttent avec une grande détermination contre les coronavirus et les conséquences sociales de la crise sur les citoyens, des émeutiers nihilistes attaquent périodiquement tous les centres de quarantaine potentiels, ainsi que les hôpitaux où les patients atteints de coronavirus sont censés être traités.

Mais il semble que la ville se réveille. Les protestations perdent de leur élan et du soutien des citoyens. D'une part, il est évident que les solutions à la crise actuelle ne viendront pas de l'Occident et de ses implants. D'autre part, il est clair que les autorités locales et chinoises cherchent fébrilement la voie à suivre.

Hong Kong traverse sans aucun doute une crise profonde. Elle pourrait même s'effondrer, bientôt, comme la ville que nous connaissions depuis des décennies.

Les émeutes ont fait remonter à la surface certaines émotions extrémistes. Elles ont été analysées, prises en compte pendant un certain temps, puis rejetées.

Le coronavirus a à la fois divisé et unifié la ville.

Oui, Hong Kong pourrait bientôt s'effondrer, telle que nous la connaissons. Mais la nouvelle ville va naître. Ou du moins, un nouveau chapitre de son histoire commencera.

Je crois que les émeutes et l'urgence médicale ont finalement permis un véritable retour de Hong Kong en Chine. Cela peut sembler un peu paradoxal, mais c'est logique.

Hong Kong a eu un aperçu de l'endroit où elle se trouverait, du moins hypothétiquement, si elle quittait soudainement la RPC. Le sentiment de la majorité est clair : malgré tout, nous devrions rester là où nous appartenons - en Chine.

Andre Vltchek

Article original en anglais : [From Inside Isolated Hong Kong – Melancholy and Hope](#), New Eastern Outlook, le 3 mars 2020.

Texte traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [New Eastern Outlook](#)

Copyright © [Abra Forman](#), [New Eastern Outlook](#), 2020

Articles Par : [Abra Forman](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca